

**Production courante.**—La dépression commencée en 1930 produit un effet profond sur la production minérale au Canada. La baisse du prix des denrées en général et la hausse de celui de l'or apportent un double stimulant à la production d'or et, comme en 1920-1930, celle-ci augmente. Par suite de cette hausse du prix de l'or depuis 1931 (de \$20.67 l'once fine en 1931 à \$38.50, monnaie canadienne, en 1945) les mines peuvent exploiter des gisements auparavant peu profitables, et la recherche de filons est stimulée à un tel point que plusieurs mines nouvelles sont découvertes. De plus, des régions du Canada, sans importance jusqu'alors au point de vue du commerce, sont ouvertes et de nouvelles agglomérations établies, créant des marchés pour les denrées de consommation et les fournitures de mines. Le prix des bas métaux décline, mais les améliorations déterminées par les bas prix et la concurrence dans les facilités de production de 1920 à 1930, ajoutées à la présence de minerais à teneur appréciable bien que petite de métaux précieux, permettent aux compagnies de poursuivre leur activité. Après une période de rajustement, la production se remet à augmenter. Toutefois, la contraction marquée de l'activité industrielle et de la construction limite sensiblement la production de charbon, de métalloïdes autres que les combustibles et de divers minéraux servant à la construction.

En conséquence, les industries minérales, avant le début des hostilités en 1939, sont en très forte posture en ce qui concerne la contribution substantielle qu'elles devront apporter à l'effort de guerre du pays. Cette contribution possible revêt deux aspects, notamment:—

(1) La production à prix raisonnable des minéraux essentiels à la fabrication d'armements, de munitions et autres fournitures de guerre aussi bien qu'aux besoins civils du pays.

(2) La création à l'étranger de crédits essentiels par une surproduction d'or, d'argent et d'autres minéraux pour l'exportation.

La production d'or touche de nouvelles cimes chaque année, de sorte qu'en 1940 le Canada est le deuxième de tous les pays avec 12.9 p. 100 de la production mondiale. Le progrès de l'industrie des bas métaux a permis aux compagnies canadiennes de produire à peu de frais de grandes quantités de cuivre, de nickel, de plomb et de zinc. Le ministère des Mines et Ressources s'est donné comme ligne de conduite d'encourager et faciliter la détermination de gisements de métaux et minéraux autrefois importés parmi lesquels les plus importants sont le tungstène, la molybdénite et le magnésium. Les procédés métallurgiques ont été améliorés au point que les usines d'affinage peuvent traiter la majeure partie de la production canadienne. Dans ce domaine, bien qu'il n'y ait pas au Canada d'extraction de minerai d'aluminium, des usines métallurgiques ont été établies en vue de la production massive d'aluminium affiné provenant de minerais importés, grâce à l'abondance d'énergie hydroélectrique à bon marché. Au commencement de la guerre, les producteurs de bas métaux s'engagèrent volontairement envers le gouvernement britannique à vendre l'excédent des besoins domestiques à peu près aux mêmes bas prix qu'avant la guerre, assurant ainsi à la Grande-Bretagne une source de ces matériaux essentiels sans crainte d'une augmentation de prix.

Dans le cas des combustibles, des autres métalloïdes et des matériaux de construction, le rendement possible du Canada avant la guerre en ce qui concerne plusieurs minéraux essentiels était plus que suffisant pour les besoins industriels et civils. Il a donc été facile de répondre aux exigences croissantes des industries de guerre et des diverses entreprises de construction nécessitées par le programme de guerre.